

De quelles musiques se compose votre répertoire ?

Ivanka : Le folklore sera toujours un pilier principal. Nous aimerions également présenter de la musique orthodoxe, qui est un peu différente de la musique sacrée catholique. Avec le développement de notre répertoire, on va certainement s'orienter vers la musique d'autres pays, de la musique classique.

Veronica : Beaucoup de chansons sont liées aux fêtes nationales ou liées à la nature. Nous sommes trop jeunes pour savoir jusqu'où nous irons ! Nous ne voulons pas rester coincés sur un genre. On veut également attirer des gens de différents pays. On veut partager le plus possible les cultures d'Europe.

Ivanka : Juste pour préciser : nous ne sommes pas une chorale bulgare, nous sommes une chorale luxembourgeoise et parmi nos membres, presque la moitié ne sont pas Bulgares ! Ils apprennent pour le moment un peu de notre culture – et aussi notre langue – par les chants. On a comme projet de présenter également des chants de leurs pays.

La musique traditionnelle est-elle encore bien vivante en Bulgarie ?

Ivanka : La musique folklorique est très vivante en Bulgarie. On grandit avec cette musique et il y a beaucoup d'ensemble, des groupes de folklore tant amateurs que professionnels. Notre répertoire est basé sur le folklore, mais nous ne chantons pas le chant choral de manière traditionnelle.

Veronica : Le chant est très haut dans la gorge et c'est douloureux

pour les personnes qui n'ont pas l'expérience. Notre manière de chanter n'est ainsi pas vraiment folklorique, mais les notes, la musique et les rythmes sont vraiment traditionnels. Chez nous, les gens chantent tout le temps : à la maison, lors des fêtes, des enterrements... Tout est lié à la musique, et c'est très profond dans nos origines. Nous avons des chansons qui parlent de tout ce qui peut se passer dans la vie. Elles sont liées à la vie quotidienne, avec ses hauts et ses bas.

Quelles sont ses influences ?

Veronica : Les influences sont vraiment très anciennes. Plusieurs professeurs ont tenté de remonter aux origines qui sont avant le 9^e Siècle. Les influences viennent de l'est : la Turquie, la Grèce, la Serbie... nos histoires sont intrinsèquement mélangées dans tous ces pays et il est maintenant difficile de dire ce qui vient d'où. Des films documentaires ont essayé de chercher les origines de certaines chansons communes : chaque pays pense être à l'origine, mais personne ne sait réellement. Dans chaque pays, il y a un petit changement.

Le répertoire folklorique a essayé de s'approprier la nature, la manière dont les animaux communiquent entre eux, c'est pour cela qu'il y a beaucoup de vibrations dans les chants. On a essayé de recréer la manière dont les oiseaux chantent.

Quels sont vos projets ?

Ivanka : On a déjà eu l'occasion de se présenter en tant que chorale éphémère avec une chorale de Mertert dans un projet lancé par l'INECC dédié à la musique des Balkans !

Nous préparons un projet qui va réunir notre chorale avec une autre – sans doute celle de Mertert vu l'échange positif. On pense à des workshops se terminant par deux concerts en plusieurs langues pour l'Avent. On voudrait aussi y présenter le groupe de la chorale des enfants – ils sont quinze pour le moment, dirigés par Dilyana Paiskova. Ils ont déjà chanté à Neimënster lors d'un concert organisé par la Communauté bulgare pour une fête nationale dédiée à l'alphabet cyrillique.

Présentez-nous l'immigration bulgare au Luxembourg...

Ivanka : Il y avait des Bulgares au Luxembourg avant que notre pays ne rejoigne l'Union européenne en 2007, mais c'est difficile de parler d'un groupe représentatif. Beaucoup de Bulgares sont venus travailler pour les institutions européennes et c'est comme cela que la communauté a commencé à s'agrandir. L'école européenne a transmis la culture et la langue à leurs enfants, mais aujourd'hui, de plus en plus de Bulgares inscrivent leurs enfants dans l'école publique, ce qui est important. Les enfants de la chorale sont pour la moitié dans le système scolaire luxembourgeois, certains ne savent pas lire le bulgare et apprennent à le lire grâce à la chorale.

Veronica : La chorale a permis de belles rencontres. Il y avait vraiment une faim de la part des Bulgares de se réunir autour de la musique.

Recueillis par Kristel Pairoux

Chorale mixte Zora
 56, rue Gaaschtbiërg L-8230 Mamer
 Contact : zora.chorale@gmail.com
 Facebook : chorale bulgare Luxembourg

Cher-e lecteur-trice, abonnée,

Nous sommes heureux de vous présenter le numéro 38 de notre magazine paré de son nouvel habillage qui s'ouvre avec une magnifique oeuvre du peintre sénégalais Seydina Issa M Baye.

Nous souhaitons ouvrir cet espace à la participation citoyenne et associative. Un important projet de loi relative au vivre-ensemble interculturel a été déposé à la Chambre des députés. Nous avons rencontré Madame le Ministre Corinne Cahen pour vous en présenter les contours.

Nous poursuivons nos rencontres avec les associations héritières de l'immigration. Pour ce numéro de l'été, nous avons rencontré la Chorale Zora.

Retrouver également différentes petites rubriques d'information, d'actualité.

FAIRE SOCIÉTÉ Ensemble

JUIL 2023

Numéro 38

Participation Citoyenne et Associative, Arts & Interculturalités



© Chorale Mixte Zora, 2023



La chorale des enfants pour transmettre la culture musicale et le chant choral

Entretien associatif

La musique est ancrée profondément dans nos origines

Toute jeune et très dynamique, la Chorale Mixte Zora rassemble des passionnés autour du chant bulgare et des Balkans. Rencontre avec sa présidente, Ivanka Nenova-Simeonova, et Veronica Borissova, membre du Conseil d'administration.

Quelles sont les aspirations à l'origine de la création de la chorale ?

Ivanka : L'inspiration pour la création de la chorale vient de notre chef de chorale, Albena Vrachanska, compositrice, chanteuse et musicienne luxembourgeoise d'origine bulgare. Elle a eu plusieurs expériences avec des chorales au Luxembourg,

mais ses origines l'ont toujours incitée à trouver avec qui et comment créer une chorale qui aurait comme répertoire une majorité de musique bulgare et des Balkans basée sur le folklore de ces pays.

Veronica : C'est l'amour de la chanson bulgare qui nous a réunis. Nous, les personnes qui sont arrivées ici à partir de 2007 quand la Bulgarie est entrée dans l'Union Européenne, avons essayé de créer une chorale, mais nous n'avons jamais trouvé une personne qui puisse s'en occuper et l'organiser jusqu'à notre rencontre avec Albena, qui s'est faite par hasard l'an dernier.

Quelle est la signification de votre nom, Zora ?

Ivanka : C'est le terme bulgare qui signifie l'aube. Les premières lueurs du soleil levant qui commencent à blanchir l'horizon. Sa signification porte sur les premiers rayons du soleil et nous avons fait la relation avec le fait que nous sommes la première chorale au Luxembourg qui met l'accent sur le folklore des Balkans.

Veronica : Les premiers rayons du soleil sont également comme la manière d'écrire les notes de musiques.

Suite page en vis-à-vis

L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle du Département de l'intégration / Ministère de la Famille, de l'intégration et de la Grande Région.

Avec le soutien de

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
 et la Région aspiem
 Département de l'intégration

Imprimerie Reka – 2.500 exemplaires
 Parution 5 fois par an

Edité par **CLAE** ASBL www.clae.lu
 reconnue d'utilité publique

PERIODIQUE

Envois non distribuables à retourner à:
 L-3290 BETTEMBOURG

PORT PAYÉ
 PS/782
 LUXEMBOURG